



Université d'Abomey-Calavi



-----  
Ecole Doctorale Pluridisciplinaire

« Espaces, cultures et développement »  
-----

## MEMOIRE DE MASTER RECHERCHE

Filière : Sociologie-anthropologie

Option : Sociologie du Développement

### Sujet

**Echec du programme de cours accélérés dans le sous-secteur des enseignements maternel et primaire à Zangnanado et Ouinhi (Bénin) : enjeux et jeux des acteurs**

**Réalisé par :**

Basile LINGUIN

**Sous la direction de:**

Dr Cyriaque C. S. AHODEKON  
Enseignant-Chercheur  
Professeur titulaire des Universités  
(CAMES)

**Membres du jury**

**Président** : Pr Dodji H. AMOUZOUVI, Professeur Titulaire (UAC)

**Rapporteur** : Pr Cyriaque C. AHODEKON SESSOU, Professeur Titulaire (UAC)

**Examineur** : Dr. Abou-Bakari IMOUROU, Maître de Conférences (UAC)

**Mention** : Très bien

Année académique 2018-2019

## SOMMAIRE

Dédicace .....	3
LISTES DES SIGLES ET ACRONYMES.....	5
LISTES DES GRAPHIQUES .....	6
LISTE TABLEAUX.....	7
LISTE DES PHOTOS .....	8
RESUME.....	10
Introduction .....	11
PREMIERE PARTIE :CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE .....	14
Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche .....	15
CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE .....	36
DEUXIEME PARTIE : _DIAGNOSTIC DE L'ECHEC DU PROGRAMME DE COURS ACCELERES.....	46
Chapitre 3 : Monographie du programme de cours accélérés à Ouinhi et Zangnanado .....	46
Chapitre 4 : Fermeture des écoles pilotes du programme de cours accélérés à Ouinhi et Zangnanado : facteurs explicatifs et acteurs .....	54
Conclusion.....	62
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	64
ANNEXES .....	67

## **Dédicace**

A

LINGUIN Mahutin Florence

AKPLOGAN Barnabé

## Remerciements

Au terme de la présente recherche, qu'il nous soit permis d'exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à son accomplissement. Nos sincères remerciements :

- ✓ au Professeur AHODEKON Cyriaque, Professeur titulaire des Universités/CAMES pour avoir accepté de diriger les travaux malgré les multiples occupations afférentes à ses fonctions et responsabilité;
- ✓ au Dr GAGA Finagnon André, enseignant chercheur à l'Université d'Abomey-Calavi pour ses précieux conseils ;
- ✓ au Dr GBENOU A. Pierre pour ses soutiens et encouragements pour l'élaboration de ce document.
- ✓ à tout le personnel enseignant de l'Ecole doctorale Espaces, Cultures et Développement;
- ✓ à LINGUIN Horace Enagnon que ce document représente pour vous une fierté et un exemple à suivre et à dépasser ;
- ✓ aux Secrétaires Généraux des mairies de Zangnanado et Ouinhi, les Conseillers Pédagogiques des Circonscriptions Scolaires de Ouinhi et de Zangnanado pour leurs soutiens et conseils ;
- ✓ à CHABI Anne Odette Oladjo pour son soutien dans la réalisation de ce travail ;
- ✓ à HOUNDJI Gilles Evariste, LINGUIN Sènam Lucrèce et LANMADJEKPOGNI Jean Eudes pour leur effort dans l'amélioration de ce travail.

## **LISTES DES SIGLES ET ACRONYMES**

<b>BIT</b>	: Bureau International du Travail ;
<b>CEDEAO</b>	: Communauté Economique des Etats d’Afrique de l’Ouest ;
<b>EABS</b>	: Enfants à Besoins Spécifiques
<b>INSAE</b>	: Institut National de la Statistique, de l’Analyse et de l’Economie ;
<b>LCTE</b>	: Lutte Contre la Traite des Enfants ;
<b>MEMP</b>	: Ministère des Enseignements Maternel et Primaire;
<b>ONG</b>	: Organisation Non Gouvernementale ;
<b>OSC</b>	: Organisation de la Société Civile ;
<b>PCA</b>	Programme de Cours Accélérés
<b>PDC</b>	: Plan de Développement Communal ;
<b>PND</b>	: Plan National de Développement ;
<b>SCRP</b>	: Stratégie de Croissances de la Réduction de la Pauvreté ;
<b>UBEN</b>	: Union des Béninois Résidants au Nigéria ;
<b>UNICEF</b>	: Fonds des Nations Unies pour l’Enfance.

## **LISTES DES GRAPHIQUES**

<b>Graphique 1:</b> Niveau d'instruction des acteurs rencontrés .....	47
<b>Graphique 2:</b> Répartition en pourcentage selon les tranches d'âge .....	49

## **LISTE TABLEAUX**

<b>Tableau 1:</b> Récapitulation de la recherche documentaire.....	37
<b>Tableau 2:</b> Répartition de l'échantillon.....	41
<b>Tableau 3:</b> Effectif des bénéficiaires inscrits aux centres de Ouinhi et Zangnanado.....	51
<b>Tableau 4 :</b> Matrice de diagnostic stratégique.....	58

## **LISTE DES PHOTOS**

<b>Photo 1:</b> Etat d'une salle de classe.....	47
<b>Photo 2:</b> Ecole de Ouinhi.....	47

## **LISTE DES FIGURES**

<b>Figure 1</b> : schéma du cadre conceptuel.....	22
<b>Figure 2</b> : Situation géographique de la zone de recherche.....	33

## **RESUME**

Le Programme de Cours Accélérés a été mis en œuvre au cours de l'année académique 2016-2017 pour donner une seconde chance aux enfants et adolescents exclus ou condamnés à l'abandon scolaire. Mais, un an après son démarrage, les écoles pilotes dudit programme ont fermé leurs portes. La préoccupation majeure de cette recherche est donc d'appréhender les facteurs qui expliquent l'échec du programme de cours accélérés dans les écoles pilotes à Zangnanado et Ouinhi. Les techniques de collecte des données utilisées sont, entre autres, la recherche documentaire, l'entretien et l'observation. La recherche est menée sur 50 personnes qui ont été identifiées à l'aide de l'échantillonnage à choix raisonné et la boule de neige. Au terme de cette recherche, les résultats montrent que la fermeture des écoles pilotes du programme de cours accélérés s'explique par des jeux d'intérêts. Un an après le démarrage du programme, le non-respect des engagements financiers de la mairie à pérenniser le programme a constitué un obstacle majeur au bon fonctionnement dudit programme. Il ressort enfin des données collectées que l'interférence des patrons d'atelier dans l'animation des cours du programme de cours accélérés entraîne le dysfonctionnement dudit programme.

**Mots clés** : cours accélérés ; échec ; scolarisation ; acteurs, Zangnanado et Ouinhi.

## **Abstract:**

The Accelerated Course Program was implemented during the 2016-2017 academic year to give a second chance to children and adolescents excluded or condemned to drop out of school. However, a year after it started, the pilot schools for the program closed. The main concern of this research is therefore to understand the factors that explain the failure of the crash course program in the pilot schools in Zangnanado and Ouinhi. The data collection techniques used are, among other things, documentary research, interview and observation. The research is conducted on 50 people who were identified using reasoned choice sampling and the snowball. At the end of this research, the results show that the closure of the pilot schools of the accelerated course program is explained by games of interest. One year after the start of the program, the non-compliance with the town hall's financial commitments to perpetuate the program was a major obstacle to the proper functioning of the program. Finally, it appears from the data collected that the interference of the workshop bosses in the animation of the courses in the accelerated course program leads to the dysfunction of the said program.

**Keywords**: crash courses; failure; schooling; actor, Zangnanado and Ouinhi.

## Introduction

L'éducation est un droit fondamental et nécessaire au développement de l'individu et de la société (Sika et Kocou, 2018 : 2). Elle transmet à l'être humain les aptitudes et attitudes qui font de lui un bon citoyen utile pour la construction de la société. L'éducation renforce de ce fait, le capital humain. Or, comme la souligné Dassanou (2019 : 17), « *le capital humain est un moyen par excellence pour accéder à un essor économique viable* ». Mieux, Nolwen (2003) ajoutera que le renforcement du capital humain est le réel moyen qui peut permettre à l'Afrique de mieux faire face aux défis de la mondialisation ; et tout ceci découle du système éducatif.

Toutefois, la situation du système éducatif béninois n'est guère reluisante (Guingnido, 2004). En effet, ce dernier a connu beaucoup de mutations dans son histoire du fait des nombreux obstacles auxquels il a dû faire face. Ainsi, de la réforme dite Grosse Tête/Dossou-Yovo (1970), en passant par l'école nouvelle (1974-1981) à la réforme des nouveaux programmes (1990), l'éducation au Bénin n'a cessé de connaître depuis 1960, des modifications dont la seule finalité est de corriger les maux qui minent ledit système. Pourtant, le système éducatif est en proie à des goulets d'étranglement. Parmi ces derniers y figurent l'abandon et l'exclusion d'innombrables enfants et adolescents du système scolaire normal. Ainsi, ces enfants et adolescents qui quittent l'école sont récupérés par la rue, les ateliers et de plus en plus par les marchés où ils vivent au moyen de la mendicité et/ou de petits jobs. Du coup, ce problème devient un défi majeur de développement pour l'Etat Béninois.

Or, en prenant à son compte la Conférence mondiale sur l'Éducation tenue à Jomtien (Thaïlande) en 1990 et le Forum Mondial sur l'Éducation tenu à Dakar au Sénégal en avril 2000 sur l'Éducation pour tous (EPT), la Constitution du 11 Décembre 1990 (modifiée par la loi n°2019-40 du 7 novembre 2019 portant révision de la Constitution de la République du Bénin) et les Etats Généraux de

l'Education (EGE) ont réaffirmé le caractère obligatoire et universel de la scolarisation primaire au Bénin (Gomez, 2014 ). C'est ainsi que plusieurs dispositifs stratégiques ont été mis en place en République du Bénin. Il s'agit en autres de la mise en œuvre des stratégies et innovations du Paquet Éducatif Essentiel (PEE) orientées vers la scolarisation des filles ; de la politique de gratuité des Enseignements Maternel et Primaire, les politiques de motivation des enseignants prestant dans les zones déshéritées, de l'instauration de l'alimentation scolaire (surtout dans les no man's land), l'élaboration du Plan décennal de développement du secteur de l'éducation du Bénin (PDDSE 2006-2015), etc. Il faut souligner que ces efforts ont amélioré le taux de scolarisation au Bénin.

Cependant, aujourd'hui c'est le maintien des enfants et adolescents à l'école qui reste problématique. Selon les données du plan sectoriel de l'éducation (tome 1) 43,4% des enfants de 3 à 17 ans (soit 1.903.069 sur les 4.069.906 enfants de la tranche d'âge) et 38% des personnes de 5 à 24 ans sont hors du système éducatif. Parmi ceux-ci, 28 % ne sont jamais allés à l'école et 10% sont allés, mais ont abandonné (République du Bénin, 2018 : 48). Pourtant, les travaux de Migisha (2006) ont démontré que l'école a un impact positif sur l'intégration sociale des enfants et adolescents.

L'existence de cette population importante d'adolescents en dehors de l'école justifie donc l'option de renforcement de l'accès à l'éducation primaire, dans la perspective de l'accès universel à l'éducation de base. Du coup, le Programme de Cours Accélérés (PCA) qui est une initiative du Ministère des Enseignements Maternel et Primaire (MEMP) devient une des stratégies gouvernementales visant la réalisation de l'accès universel à l'éducation.

Malheureusement, on note une fermeture des écoles pilotes du Programme de Cours Accélérés dans le Département du Zou notamment à Zangnanado et Ouinhi quelques années après leur ouverture. Qu'est-ce qui pourrait expliquer la fermeture de ces écoles pilotes dont l'ouverture avait suscité beaucoup d'espoir

chez les populations bénéficiaires et les acteurs du système éducatif ? C'est pour répondre à cette question que la présente recherche portant sur le sujet : «*Echec du programme de cours accélérés dans le sous-secteur des enseignements maternel et primaire à Zangnanado et Ouinhi (Bénin) : enjeux et jeux des acteurs*» est menée.

Ce mémoire est subdivisé en deux parties comprenant respectivement chacune deux chapitres. La première partie porte sur les cadres théorique et méthodologique tandis que la seconde présente et analyse les données collectées.

**PREMIERE PARTIE :**

**CADRES THEORIQUE ET  
METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

## **Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche**

Il est question ici de mettre en lumière les différentes composantes qui structurent la problématique de la présente recherche. Il s'agit des constats, du problème, des hypothèses et des objectifs, de cadre conceptuel et de la clarification conceptuelle. Ces composantes permettent en effet de faire une rupture épistémologique selon les étapes de la recherche de Quivy et Van Campenhoudt (1995).

### **1.1 Problématique**

L'Afrique est l'un des continents où les taux d'exclusion scolaire sont les plus élevés (UNESCO, 2016). Ainsi, « *l'éducation, censée doter tous les individus sans discrimination de connaissances et de compétences nécessaires pour leur mieux-être fait des laisser pour compte* » (Adjimon et Rakotondrazafy, 2016 : 74). Pour lutter contre cette situation, les pays africains ont amélioré leurs politiques éducatives afin de renverser cette tendance. Ainsi, depuis une décennie, le Bénin a fait d'importantes avancées dans le domaine de l'éducation. En effet, les efforts conjugués de l'Etat et du secteur privé ont permis l'érection d'infrastructures scolaires et le recrutement de personnels enseignants en nombre conséquent, offrant ainsi aux apprenants béninois la possibilité d'avoir accès à l'école. Par ailleurs, la mesure de gratuité intervenue en octobre 2008 prise par le gouvernement a soulagé de nombreuses familles qui étaient dans l'incapacité de scolariser leurs enfants. De facto, l'analyse des indicateurs de performances au niveau du Ministère des Enseignements Maternel et Primaire a montré que d'importants progrès ont été réalisés ces dix dernières années en termes d'accès, de participation et de capacité d'accueil à l'école primaire (le TBS est passé de 92,9% en 2006 à 110,58% en 2010) et (le TNS est passé de 77,7% en 2006 à 90,28% en 2011) (SSGI MEMP).

Malgré ce bond quantitatif, force est de constater que la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles béninoises est en proie à de nombreux maux que sont, entre autres, la répartition inégale des enseignants sur le territoire, la présence dans certaines zones d'enseignants non qualifiés, les conditions de travail très précaires des enseignants, les effectifs pléthoriques des classes, les recrutements biennaux, etc. De tels goulots d'étranglement ont eu pour conséquence une école à plusieurs vitesses d'où sont exclus ou condamnés à l'abandon d'innombrables enfants et adolescents issus des couches les plus défavorisées et des groupes les plus vulnérables. Ainsi, une estimation révèle qu'en 2007, 30% des élèves du CM2 ont quitté l'école sans savoir ni lire ni écrire (RESEN-Bénin 2007:110). La question de rétention n'a pas été résolue. Le taux d'achèvement est resté stable (65%) sur la période 2006 à 2010 et les taux d'abandon demeurent importants (en 2006 il était à 11,68 % contre 10,72% en 2010). Il y a pour ainsi dire beaucoup d'enfants et adolescents déscolarisés, non scolarisés qui, pour une raison ou une autre se sont retrouvés hors école. Or, comme l'a si bien souligné Philip (1985 : 60): *« il est bien connu que l'éducation occupe une place centrale dans tout processus du développement et elle permet d'ailleurs une ouverture sur le monde extérieur. Depuis la seconde guerre mondiale, on a remarqué que c'est le développement lui-même qui a engendré la multiplication des besoins éducatifs de la population mondiale »*.

Conscients de la situation éducative, le gouvernement et ses partenaires stratégiques ont réfléchi afin que soient tenus les promesses et les engagements pris aussi bien sur le plan national qu'international pour atteindre la scolarisation universelle. Conformément aux recommandations du « Forum mondial sur l'éducation » de Dakar/Sénégal (26 au 28 Avril 2000), le Bénin a élaboré en Février 2004 un « Plan d'Action National d'Education pour Tous » (PAN/EPT). Prenant en considération l'impact de l'éducation primaire sur les capacités potentielles d'apprentissage, le Forum recommandait spécialement l'amélioration

de l'accès à l'éducation primaire, notamment pour les groupes les plus vulnérables. A cet effet, les pays participants s'étaient engagés à réaliser à l'horizon 2015, l'accès universel à l'éducation primaire de qualité pour tous les enfants, particulièrement les filles et les enfants en situation difficile.

L'engagement du Bénin s'est également traduit dans le document du Plan décennal de développement du Secteur de l'Education PDDSE (2006-2015) qui recommande « ... le développement d'une éducation alternative accélérée au profit des enfants non scolarisés ayant dépassé l'âge d'entrer à l'école. ». Les partenaires du secteur de l'éducation, conformément aux différents accords, accompagnent le gouvernement Béninois dans sa volonté de développer une éducation alternative accélérée au profit des enfants non scolarisés ayant dépassé l'âge d'entrée à l'école.

En 2006, avec l'appui financier et technique de l'UNICEF, une enquête de faisabilité d'une éducation non formelle a été réalisée par le Ministère des Enseignements Maternel et Primaire (MEMP) et a établi l'existence au Bénin d'une population d'environ 700 000 enfants déscolarisés ou non scolarisés de 10 à 17 ans (soit 46% de cette tranche d'âge). Cette étude a également révélé l'existence d'ONG qui développent des expériences diverses d'éducation alternative avec le financement des PTF (environ 45 expériences dénombrées).

C'est dans ce cadre que se situe le Programme de Cours Accéléré (PCA) ou école de la seconde chance dont l'objectif principal est de répondre au besoin d'éducation des exclus de l'école formelle classique (adolescents déscolarisés ou non scolarisés). Ainsi des centres PCA ont été créés dans plusieurs communes dont Dangbo, Pobè, Kétou, Bohicon, Banikoara, Djougou, Gogounou, Zè, Matéri, Zangnanado et Ouinhi, Malanville après adhésion des autorités communales et locales.

L'existence d'une population importante d'adolescents en dehors de l'école justifie l'option de renforcement de l'accès à l'éducation primaire, dans la

perspective de l'accès universel à l'éducation de base à l'horizon 2015. Le PDDSE a confirmé cet engagement en affirmant l'ambition du gouvernement d'amener le taux de la rétention scolaire des enfants Béninois de 54% en 2005 à 100% en 2015. Le Programme de Cours Accélérés (PCA), initiative du Ministère des Enseignements Maternel et Primaire (MEMP) est une des stratégies gouvernementales visant la réalisation de l'accès universel à l'éducation. Le PCA est conçu comme une réponse (parmi d'autres) à une demande significative d'éducation alternative, confirmée par des études ainsi que les interventions d'acteurs indépendants sur le terrain, visant l'amélioration de l'accès à l'éducation, notamment pour les laissés-pour-compte du système scolaire formel. Le PCA vise à faire acquérir aux adolescents déscolarisés et non scolarisés de 10 à 17 ans en trois ans les compétences fondamentales en lecture, écriture et calcul, ainsi que les compétences de vie courante nécessaires pour qu'ils assurent leurs rôles de citoyens et d'acteurs économique et social. A l'issue de leur cycle d'études, les apprenants qui le désirent passeront l'examen du Certificat d'Études Primaires (CEP) et pourront continuer les études dans l'enseignement secondaire général ou professionnel. Ceux qui n'auront pas le désir ou qui n'auront pas les aptitudes pour passer le CEP pourront s'intégrer directement dans la vie active dans leur communauté et œuvrer efficacement pour leur épanouissement personnel.

Quel que soit l'objectif poursuivi, toutes les expériences en cours visent une éducation alternative de qualité pour les adolescents ayant dépassé l'âge d'aller à l'école. Le PCA se veut un cadre fédérateur dans lequel toutes ces expériences s'intégreront. Il offrira aux enfants ayant dépassé l'âge d'aller à l'école un raccourci, aux parents, aux communautés et au gouvernement, une économie de ressources et à l'école formelle des approches permettant de corriger certaines de ces insuffisances, sources de déperdition scolaire.

Pour l'essentiel, le PCA répond aux préoccupations ci-après:

- l'insuffisance de l'offre éducative qui a pour conséquence de laisser pour compte un grand nombre de jeunes trop âgés pour le recrutement en première année de l'enseignement élémentaire, mais également trop jeunes pour l'alphabétisation ;
- la discrimination de genre et la parité de zone qui constitue des entraves à la scolarisation des filles et des autres groupes déscolarisés : enfants à Besoins Spécifiques (EABS), talibés, bouvier, etc ;
- le manque d'informations sur la sexualité chez les adolescents et jeunes qui a pour conséquences des grossesses précoces ou non désirées ainsi des risques d'exposition aux IST et en particulier aux VIH/Sida ;
- le taux élevé de déperdition scolaire, dû le plus souvent à l'inadaptation des programmes, des méthodes d'enseignement et des supports pédagogiques.

Au regard de ces constats, le PCA apparaît comme un complément et un correctif aux insuffisances du formel. Il est l'expression d'une vision large de l'éducation de base ; il est une école sans en être véritablement une. C'est un programme qui favorise une interaction sociale entre tous les acteurs en présence. Il constitue une avancée notable traduisant une volonté manifeste dans le processus de réalisation de l'éducation pour tous et de la scolarisation universelle au Bénin.

Malgré tous ses aspects positifs, le PCA connaît une régression voire une extinction dans l'ensemble des communes d'implantation, dont celles de Zangnanado et Ouinhi. De façon spécifique, on est droit de parler de l'échec du programme de cours accélérés ; car les portes de ces écoles pilotes à Zangnanado et Ouinhi sont fermées, ce qui a entraîné un abandon des enseignants et des apprenants. De ce problème d'échec PCA, on se pose la question de recherche suivante : comment expliquer l'échec du programme de cours accélérés dans les

communes de Zangnanado et Ouinhi ? Cette question principale est renforcée par plusieurs questions secondaires :

- quels sont les jeux et enjeux d'acteurs qui expliquent la fermeture des écoles pilotes ?

- quels sont les facteurs socio-politiques qui ont engendré l'échec du programme de cours accélérés ?

Pour répondre à ces différentes questions, les hypothèses et objectifs sont formulés.

## **1.2-Hypothèses de la recherche**

Il y a deux formes d'hypothèses qui sont élaborées ici. Il s'agit de l'hypothèse principale et des hypothèses spécifiques.

### **1.2.1-Hypothèse principale**

L'échec du programme de cours accélérés est lié à des facteurs socio-politiques et institutionnels se manifestant dans les communes de Zangnanado et Ouinhi.

### **1.2.2 Hypothèses spécifiques**

Elles sont formulées comme suit :

- **Hypothèse 1** : La fermeture de certaines écoles pilotes du programme de cours accélérés s'explique par des jeux d'intérêts ;
- **Hypothèse 2** : Le non-respect des engagements financiers de la mairie à pérenniser le programme justifie l'échec de ce dernier ;
- **Hypothèse 3** : l'interférence des chefs d'atelier dans l'animation des cours du programme de cours accélérés entraîne le dysfonctionnement dudit programme.

## **1.3 Objectifs de la recherche**

### **1.3.1 Objectif général**

Cette recherche vise à appréhender les déterminants de l'échec du programme de cours accélérés dans le sous-secteur des enseignements maternel et primaire à Zangnanado et Ouinhi.

### **1.3.2 Objectifs spécifiques**

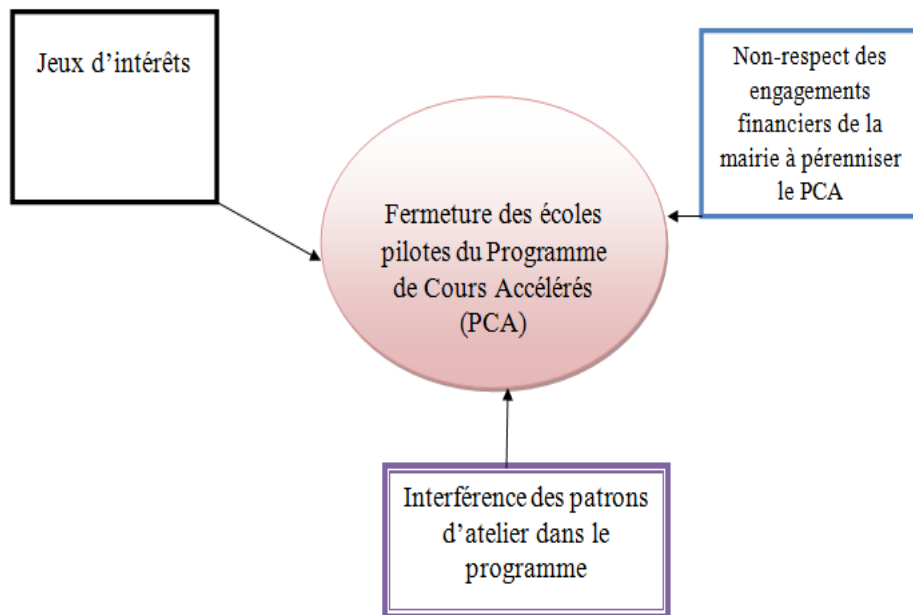
De façon spécifique, il s'agit de :

- **Objectif 1** : Etablir le lien entre les jeux d'intérêts développés par les acteurs impliqués dans la gestion dudit programme et la fermeture des écoles pilotes;
- **Objectif 2** : Apprécier l'influence du non-respect des engagements financiers de la mairie sur l'échec du programme ;
- **Objectif 3** : Dégager le rapport existant entre l'interférence des chefs d'atelier dans l'animation des cours du programme et l'échec de ce dernier.

## **1.4- Cadre conceptuel**

Cette rubrique du mémoire apporte une précision sur les concepts auxquels nous aurons le plus recours dans le développement du travail. En réalité, le cadre conceptuel renseigne davantage sur la problématique. Il est nécessaire de mentionner que la fermeture des écoles pilotes du PCA est un problème auquel il a été associé des variables explicatives telles que les conflits d'intérêts entre les élus locaux ; le non-respect des engagements financiers de la mairie à pérenniser le programme et la politisation du choix des sites d'implantation des écoles pilotes du programme du cours accélérés. La schématisation des idées mises en relief dans la conception de la recherche se présente de la façon suivante :

Figure 1 : schéma du cadre conceptuel



**Source : travaux de recherche, 2019**

Ce cadre conceptuel schématise la relation entre la question de recherche (comment expliquer l'échec du programme de cours accélérés dans les communes de Zangnanado et Ouinhi) et les variables explicatives mises en évidence dans la problématique. En réalité le problème qui fait la centralité de la présente recherche est la fermeture des écoles du PCA. Pour tenter de donner une réponse provisoire à la question de recherche portant sur ce problème, trois variables indépendantes ont été mobilisées à savoir : les jeux d'intérêts ; l'interférence des patrons d'atelier dans le programme et le non-respect des engagements financiers de la mairie à pérenniser le PCA.

Tableau 1: synthèse du cadre d'analyse

Question de recherche :			
Comment expliquer l'échec du programme de cours accélérés dans les communes de Zangnanado et Ouinhi ?			
Hypothèses	Objectifs	Variables	Indicateurs
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Hypothèse 1</b> : La fermeture de certaines écoles pilotes du programme de cours accélérés s'explique par des jeux d'intérêts ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Objectif 1</b> : Etablir le lien entre les jeux d'intérêts développés par les acteurs impliqués dans la gestion dudit programme et la fermeture des écoles pilotes; dans l'animation des cours du programme et l'échec de ce dernier.</li> </ul>	Jeux <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enjeux</li> <li>- Stratégies</li> <li>- Relation de pouvoir</li> </ul>	Non justification des crédits alloués aux mairies <ul style="list-style-type: none"> <li>-Retard dans l'exécution des activités relatives au programme</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Hypothèse 2</b> : Le non-respect des engagements financiers de la mairie à pérenniser le programme justifie l'échec de ce dernier ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Objectif 2</b> : Apprécier l'influence du non-respect des engagements financiers de la mairie sur l'échec du programme ;</li> </ul>	Respect des clauses contractuelles <ul style="list-style-type: none"> <li>- comportements des parties prenantes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Niveau d'exécution</li> <li>- Degré d'implication des acteurs en présences sur les plans financier, administratif et technique.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Hypothèse 3</b> : l'interférence des chefs d'atelier dans l'animation des cours du programme entraîne le dysfonctionnement dudit programme</li> </ul>	Objectif 3 : Dégager le rapport existant entre l'interférence des chefs d'atelier dans l'animation des cours du programme et l'échec de ce dernier	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Interactions avec des chefs d'atelier avec les animateurs</li> <li>-gestion de l'emploi du temps des apprentis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Rétention des apprentis</li> <li>-ingérence des chefs d'atelier dans les centres de cours</li> </ul>

Source : travaux de recherche, 2019

## **1.4 Justification du choix du sujet et clarification conceptuelle**

### **1.4.1 Justification du choix du sujet**

Le choix du présent sujet ne relève pas du hasard. Le premier motif qui justifie le choix du sujet est subjectif. En effet, en tant qu'acteur du système éducatif béninois et impliqué dans la mise en œuvre du Programme de Cours Accélérés, la fermeture des écoles pilotes a constitué une gêne pour nous. C'est cette gêne que nous avons convertie en intérêt scientifique afin de comprendre les circonstances qui ont favorisé l'échec dudit programme.

La seconde raison qui a motivé le choix du présent sujet relève du domaine objectif. En effet, le PCA est conçu comme un besoin significatif d'éducation alternative. Mieux, ce besoin a été corroboré par des études nationales antérieures qui ont prouvé que beaucoup d'enfants et d'adolescences sont hors de l'école. Or, l'éducation est un droit inaliénable. De plus, il transmet aux enfants et adolescents des normes et valeurs susceptibles de leur permettre de jouer leurs rôles de citoyen et d'acteur économique.

Par conséquent, l'échec de ce programme laisse perdurer un problème crucial de développement : l'exclusion d'une frange importante de la société. En abordant donc le sujet, nous comptons mener des réflexions qui seront à même d'offrir des perspectives sur lesquelles les partenaires et surtout les communes pourront améliorer et relancer le programme des cours accélérés.

### **1.4.2 Clarification conceptuelle**

Le discours scientifique fait usage de concepts et notions dont le sens varie en fonction des acteurs, des cadres d'analyse. Les sens s'inscrivent dans les contextes précis et le chercheur se doit alors de les clarifier afin d'éviter toute équivoque. C'est la préoccupation de Durkheim (2004) lorsqu'il énonce que «la première démarche sociologique doit donc être de définir les choses dont il traite

afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question». Les concepts fondamentaux de ce sujet sont : déterminants, éducation, école, programme, d'enseignement, cours accélérés.

Le **déterminant** en sciences sociales, est un facteur qui influence la prise d'une décision ou une situation. Il est ce qui détermine, qui constitue l'élément déclenchant d'un phénomène, d'un mouvement. C'est l'exemple des causes déterminantes d'une maladie, d'une crise économique, d'une catastrophe. Dans le cadre de la présente recherche, les déterminants s'inscrivent dans l'appréhension durkheimienne du concept. Autrement dit, les déterminants sont mis en évidence dans ce travail comme des facteurs explicatifs de l'échec du Programme des Cours Accélérés.

Par ailleurs, l'**éducation** selon Durkheim (1922 : 2) est pour chaque société « *le moyen par lequel elle prépare dans le cœur des enfants les conditions essentielles de sa propre existence* ». Ainsi, « *chaque type de peuple a son éducation qui lui est propre et qui peut servir à le définir au même titre que son organisation morale, politique et religieuse* ». L'observation des faits conduit donc à la définition suivante : « *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné* ». Plus brièvement, « *l'éducation est une socialisation... de la jeune génération* ». L'auteur va au-delà de la simple définition pour faire quelques nuances. Pour lui, dans chaque société, il y a autant d'éducatrices spéciales qu'il y a de milieux sociaux différents et l'éducation varie selon les professions.

En ce qui concerne l'**école**, elle est l'espace où les savoirs (savoir-faire, savoir-être ...) se transmettent aux individus. Les écoles procurent aux enfants et adolescences, l'instruction et l'éducation. On distingue généralement l'école

formelle et l'école informelle : celle qui se fait dans les quatre murs d'une classe de cours et celle qui se donnent dans la société et qui ne bénéficient pas de toute l'organisation observée dans le premier cas. Dans le cadre de la présente recherche, le concept d'école prend en compte l'espace dans lequel les apprenants reçoivent des connaissances de la part des enseignants qui s'organisent en fonction des programmes à eux confiés. C'est donc en même temps, les acteurs en présence, les programmes exécutés et la finalité du programme que nous mettons en évidence à travers le mot « école ».

Par ailleurs, pour Murati (2013 :2) les **programmes d'enseignement** sont « *des outils qui traduisent en termes de contenus des objectifs généraux* ». Ce processus passe par trois mécanismes à savoir : la sélection des savoirs, leur organisation et leur hiérarchisation. Dans le cadre de la présente recherche, le programme d'enseignement des cours accélérés est spécial autant que l'est la cible attendue dans les écoles pilotes.

En synthèse, on pourra dire que les différents concepts définis ici seront fréquemment utilisés dans le document.

## **1.5-Revue de littérature**

Mendras (1996) cité par Daga (2017 : 17) soulignait que le sociologue en situation de recherche doit commencer par examiner les conclusions de ses devanciers qui ont étudié les mêmes faits que lui ou les faits analogues afin de chercher à aller plus loin avec des instruments plus performants. En prenant à notre compte cette orientation méthodologique, nous avons souhaité de présenter ici les écrits relatifs au problème étudié. Il faut souligner cependant que les travaux présentés dans la revue de littérature sont sériés en plusieurs thématiques.

### **1.5.1-Education et développement**

Plusieurs travaux scientifiques ont établi une relation étroite entre l'éducation et le développement. Pour Durkheim cité par Beitone (1995 : 189) « *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est partiellement destiné* ». Cette éducation se donne dans notre contexte à l'école. Aujourd'hui, certes l'école est critiquée parfois par certaines idéologies culturalistes ; mais il demeure clair que « *Tout le mal que l'on dit de l'école nous cache le nombre d'enfants qu'elle a sauvés des tares, des préjugés, de la morgue, de l'ignorance, de la bêtise, de la cupidité, de l'immobilité ou du fatalisme des familles* » (Pennac, 2007 :26).

C'est dans cette logique que plusieurs auteurs s'accordent à dire que l'école est un moyen de développement. Le développement dans ce contexte est interprété en tant qu'amélioration des conditions de vie, ce qui se traduit pour les gens par un soulagement de la misère (ICICAEA, 1999 : 51)

Gatarayiha (2003 :104) va plus loin en précisant que pour faire remarquer que l'influence de la famille sur la mobilité de ses descendants provient de l'hérédité et de l'éducation. Par l'éducation, les familles orientent les jeunes vers le maintien de leurs positions sociales ou la promotion à des positions supérieures.

### **1.5.2-L'école et les inégalités sociales**

Les débats menés sur la thématique des inégalités sociales et la scolarisation positionnent généralement l'école comme cause et conséquence des injustices sociales. Dans un premier temps, l'école est parfois perçue comme une source d'inégalités sociales dans la mesure où elle reproduit les inégalités de la société. Mais toutes les fois qu'elle est mentionnée comme victime des inégalités sociales,

c'est qu'il y a des facteurs sociétaux qui empêchent les enfants et adolescences d'y avoir équitablement accès.

Selon plusieurs auteurs, le nombre élevé d'enfants et d'adolescents hors école trouve son explication dans des facteurs sociaux, économiques et parfois politiques.

Ainsi, Gomez (2014), a compris que la réalisation des objectifs de l'EPT à l'horizon 2020 ne serait une réalité que dans la mesure où une attention particulière est accordée aux enfants des milieux faibles sur le plan socio-économique, cette réflexion renseigne sur les obstacles qui empêchent l'éducation de base dans les milieux défavorisés. On s'aperçoit alors que les conditions économiques sont un grand danger pour la scolarisation dans les milieux défavorisés.

Mais contrairement à Gomez, Mosconi (1994) indexe l'école dans son rôle de perpétuation de certaines discriminations sociales. Du coup, il s'est appuyé sur les pratiques qui ont cours à l'école, pour prouver que c'est l'institution scolaire qui favorise la division sexuelle dans la société ; étant donné qu'elle instaure un rapport différencié (selon le sexe) aux savoirs.

Aux antipodes des auteurs ci-dessus cités, Amouzoun (2008) évoque la tradition comme l'un des déterminants majeurs des disparités observées dans l'accès à la scolarisation des enfants et adolescents. Dans la même logique, il ajoute à la tradition les représentations sociales faisant de l'enfant mâle la continuité de la famille et ravalant la fille au rang de simple exécutrice des tâches domestiques au foyer. Pour l'auteur, ces deux facteurs ajoutés à la précarité sanitaire éloignent les acteurs du monde éducatif des objectifs de voir tous les enfants scolarisés un jour à travers le monde.

Par ailleurs, Carron et Ngoe Châu (1981) ont plutôt mis en évidence la distance géographique comme un déterminant des inégalités relatives à la

scolarisation. Pour ces deux auteurs, la méthodologie de lutte contre les inégalités scolaires doit prendre en compte l'analyse de l'évolution des disparités, l'identification des déterminants et la mise en place de méthodes rigoureuses.

Il faut aussi mentionner que dans le débat portant sur les enfants et adolescents hors école, les travaux de ROCARE (2009) se sont focalisés sur le phénomène de l'émigration comme source du mal. Les résultats issus de leur étude ont prouvé que 60 % de la population béninoise qui émigre est jeune. Les filles qui font partie de cet effectif s'intéressent à leur destination aux travaux domestiques tandis que les garçons s'intéressent aux activités champêtres et commerciales. Les pays les plus visés par les voyageurs sont le Niger, le Nigéria, le Ghana, l'Allemagne et l'Italie. Le rapport de ce phénomène avec l'éducation est que la majorité des migrants sont des élèves qui abandonnent du jour au lendemain les cours pour s'adonner à cette aventure. Malheureusement, il y en a, à qui l'aventure ne réussit pas qui rentrent peu de temps après leur départ et deviennent des enfants et/ou adolescents de la rue.

Les travaux de Corvisy (2012) ont abordé les inégalités de genre à l'école en mettant un accent particulier sur l'influence de l'enseignant (surtout de celui du sport) sur les écoliers et les écolières. Il part de l'hypothèse selon laquelle l'enseignant influence les relations sociales entre les élèves des deux sexes. Il faut souligner que cette hypothèse a été corroborée par les données issues des entretiens et observations qui ont permis de comprendre que la personnalité et les caractéristiques de l'enseignant de sport ont un rôle important. L'auteure constate également que les inégalités de genre à l'école ont connu de grandes évolutions, ce qui a donné aux filles la chance de bénéficier de la même éducation que les garçons. Toutefois, les recherches de Corvisy ont permis de démontrer que l'éducation reçue par les élèves à l'école n'est en réalité pas exactement la même ; du moment où les stéréotypes demeurent toujours.

### **1.5.3-Facteurs explicatifs de l'abandon scolaire**

La problématique de l'abandon scolaire a intéressé Sawadogo et *al.* (2002) au Burkina Faso. Les auteurs sont partis du constat selon lequel le niveau d'éducation au Burkina Faso reste un des plus faibles du monde. Pour corriger cet état de choses, plusieurs efforts ont été faits dans ce pays.

En dépit de ces efforts, Sawadogo et ses collègues ont identifié néanmoins plusieurs problèmes qui bloquent le développement du système scolaire en influençant ainsi les indicateurs de performance de l'enseignement de base. Parmi ces problèmes, l'abandon scolaire est le premier danger de l'école. Il ressort de l'analyse des données de terrain que l'abandon scolaire des enfants s'explique par les problèmes de santé, les problèmes de nourriture et le faible soutien des parents. De façon spécifique, ils ont compris qu'au cours élémentaire, ce sont les redoublements (supérieurs à deux), l'école buissonnière et le faible soutien des parents qui sont à l'origine de l'abandon.

Boukari (2015), en travaillant sur les « *Pesanteurs sociologiques du faible taux de scolarisation des filles de la commune de Karimama* » a essayé de se pencher sur la question de l'abandon scolaire. Pour elle, le mariage précoce et /ou forcé, les travaux champêtres et le petit commerce, l'ignorance des parents et l'insuffisance d'infrastructures favorisent le faible taux de scolarisation des filles de Karimama. Mais les mêmes causes ci-dessus citées engendrent pour une large part, l'abandon scolaire chez les filles dans la zone d'étude. En dehors du fait que les filles n'aient pas accès à l'école, il existe comme le souligne (Akakpo, 2001) un grand nombre d'abandon parmi celles qui y accèdent. C'est en ces termes que se pose la complexité de la scolarisation des filles au Bénin.

### **1.5.4-Echec des politiques éducatives et le Programme de Cours Accélérés**

L'éducation est indispensable au développement de toute nation. C'est pour cette raison que « *tous les systèmes éducatifs du monde ont pour objectif de transmettre aux enfants et aux adolescents des connaissances, des savoirs et une culture commune* » (Suchaut, 2008).

Au Bénin, plusieurs réformes éducatives se sont succédé dans l'histoire de l'éducation. En réalité, les limites de la mise œuvre d'une réforme fait repenser une autre qui a son tour échouait un peu plus tard. C'est comme cela qu'on est passé de la réforme dite Grosse Tête/Dossou-Yovo (1970), en passant par l'école nouvelle (1974-1981) à la réforme des nouveaux programmes (1990). Toutefois, plusieurs problèmes minent toujours le système éducatif : le « rythme de scolarisation » ne s'accélère pas comme souhaité (Mingat et Winter, 2002) et on enregistre un nombre important d'enfants et d'adolescents hors école.

Pour Potvin et al, (2004) cité par Théberge (2008:25) :

Le décrochage (abandon) scolaire est un phénomène multidimensionnel qui résulte d'une combinaison de facteurs en interaction les uns avec les autres. La décision d'abandonner l'école ne se fait pas sur un coup de tête. Elle résulte plutôt de frustrations accumulées sur une longue période. Ces frustrations sont engendrées par les échecs scolaires et par les difficultés relationnelles avec les pairs, les enseignants et les parents. Progressivement les décrocheurs se désengagent et s'éloignent de l'école ».

Pour faire face à cette situation des enfants et adolescents qui sont hors école, l'Etat béninois à travers le Ministère des Enseignements Maternel et Primaire (MEMP) en partenariat avec l'UNICEF a mis en place le Programme de Cours Accélérés (PCA). Selon le document d'orientation de l'école de la seconde chance (République du Bénin), la mise en œuvre du PCA vient combler le vide

lié à la déscolarisation et /ou la non scolarisation des enfants et adolescents des zones défavorisées.

En synthèse, il est donné de constater que le domaine de l'éducation connaît beaucoup problèmes dont les causes sont multiples. L'abandon des adolescents et enfants constitue un problème pour lequel le PCA est élaboré comme alternative.

L'originalité de cette recherche consiste à analyser les déterminants de la fermeture des écoles pilote du PCA dans la commune de Zangnanado et Ouinhi afin que les résultats obtenus puissent éclairer les autres zones où ce programme est en cours.

## **1.6-Délimitation thématique**

Les débats liés au Programme de Cours Accélérés sont généralement abordés par les sciences de l'éducation, la sociologie de l'éducation... Dans le cadre du présent mémoire, les réflexions sont menées dans la perspective de la sociologie de l'éducation et de la sociologie du développement. Les notions de : école, éducation, déterminants, programme, facteurs socio-politiques, conflits d'intérêt et développement reviendront fréquemment dans la littérature de ce travail.

## **1.7-Présentation du cadre de la recherche**

La présente recherche a été menée dans les communes de Zangnanado et Ouinhi, qui constituent la zone de recherche. Ainsi la zone de recherche est située géographiquement entre 6°57'et 7°30 latitude Nord et entre 2°23' et 2°34' longitude Est (Figure 1)

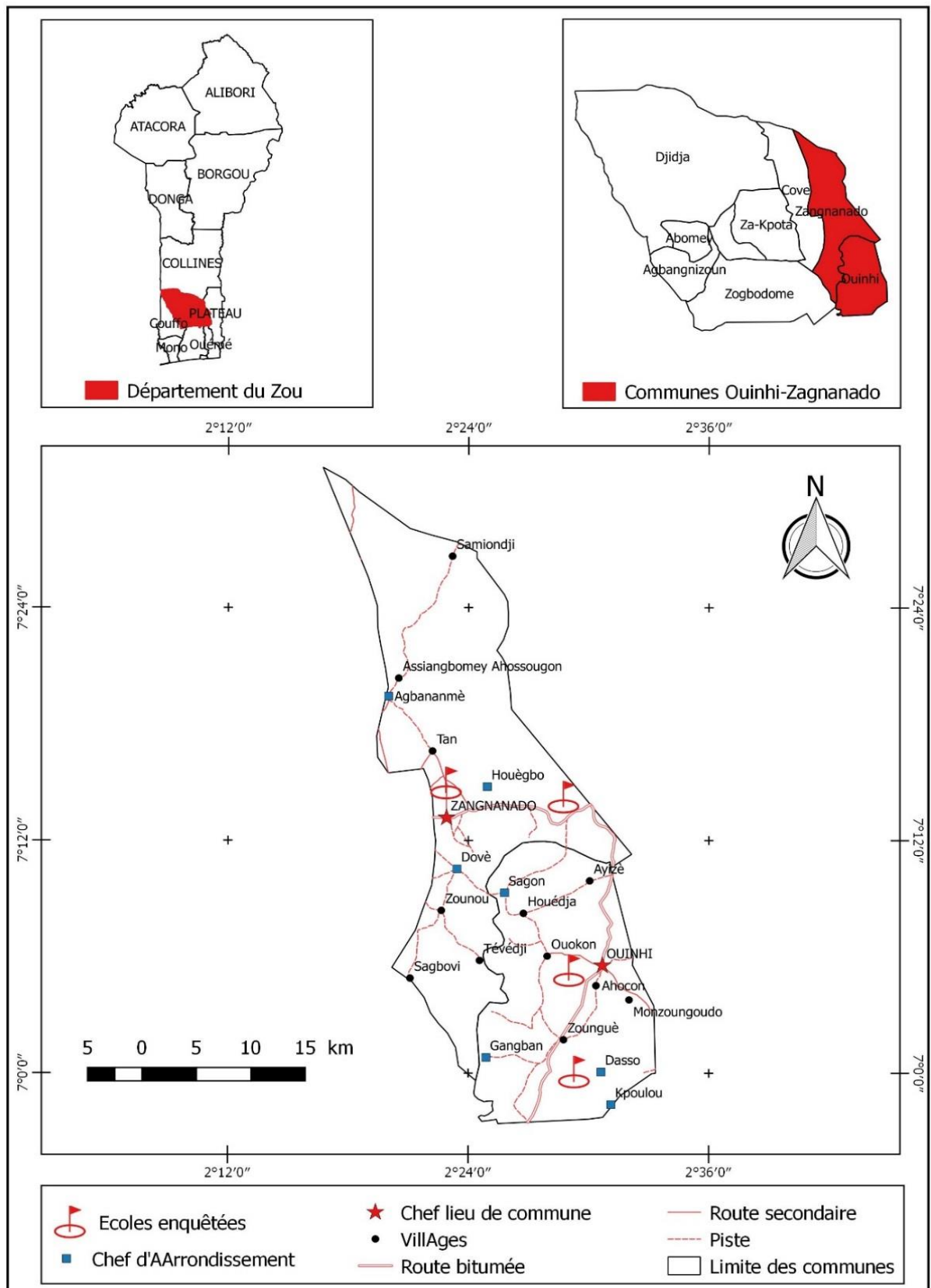


Figure 2 : Situation géographique de la zone de recherche.

### **1.7.1-Effectif et densité de la population**

La population de la commune de Zangnanado était estimée au dernier recensement (RGPH 4), à 55 061 habitants avec une densité de population de 102 habitants/Km<sup>2</sup>. Les statistiques de l'INSAE révèlent que l'effectif de la population de la commune de Ouinhi est de 59 381 habitants avec une densité de population de 174 habitants/km<sup>2</sup>. Une analyse minutieuse de ces chiffres indique que ces deux communes servant de cadre pour cette recherche sont fortement peuplées. Par conséquent, le besoin en formation éducationnelle et professionnelle est aussi accru et remarquable.

### **1.7.2-Principaux groupes socioculturels et religions**

Les populations des communes de Zangnanado et Ouinhi sont dominées par deux grands groupes ethniques. Elles sont majoritairement composées de Fon et apparentées (90,2 % et 84,7% respectivement) et de Yoruba apparentés (7,6 % et 14,9 % respectivement). Les Mahi sont majoritaires dans tous les arrondissements.

Sur le plan religieux, on y retrouve aussi trois grandes catégories de religions : les religions chrétiennes, les religions traditionnelles et l'islam avec une dominance des chrétiens catholiques dans les deux communes (41,7% à Zangnanado et 26,2% à Ouinhi).

### **1.7.3-Instruction et alphabétisation**

Sur le plan éducationnel, les communes de Zangnanado et de Ouinhi comptent un nombre important d'établissements d'enseignement maternel, primaire et secondaire avec une variation des taux de scolarisation. Ainsi, le taux net de scolarisation des enfants ayant entre 3 et 5 ans au préscolaire est de 5,4% et 4,7% respectivement à Zangnanado et Ouinhi. Ce même taux de scolarisation a été estimé chez les enfants ayant entre 6 et 11 ans à 76,6% et 66,6%

respectivement à Zagnanado et Ouinhi. Ces chiffres affichent clairement le retard accusé par les enfants de ces communes à commencer l'école. Les raisons qui expliquent ce retard de scolarisation sont énormes. Pour certains, ce sont les moyens et d'autres, cela s'explique par leur volonté d'apprendre un métier.

L'instruction étant devenue indispensable pour les apprenants des divers métiers, toutes les communes initient désormais des cours d'alphabétisation en langue nationale et en français. Ainsi, le taux d'alphabétisation des personnes ayant 15ans et plus en langue nationale est estimé à 12,6 % et 11 % respectivement à Zagnanado et Ouinhi. Par contre, on note un taux élevé d'alphabétisation de ces mêmes personnes en langue française (39,7 % et 29,2 % respectivement à Zagnanado et Ouinhi). Ce taux élevé s'explique en partie par l'arrivée et la mise en exécution du Programme de cours accéléré destiné aux non scolarisés et surtout aux apprenants des divers métiers de la société.

Les communes de Zagnanado et de Ouinhi font partie des bénéficiaires de ce Programme de Cours Accélérés. Elles ont ainsi bénéficié chacune de deux centres de formation créés. C'est pour connaître davantage le PCA et ses limites que le deuxième chapitre s'est consacré à la présentation de la démarche méthodologique.

## **CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

Il est question de faire ici la présentation du cadre méthodologique de la recherche. Ce dernier est composé de la recherche documentaire, des travaux de terrain, du traitement et de l'analyse et des données collectées.

### **2.1 Nature de la recherche**

La présente recherche est de nature qualitative. Cette dernière se justifie par les variables à mesurer sur le terrain à savoir : les conflits d'intérêts entre les élus locaux ; le non-respect des engagements financiers de la mairie à pérenniser le programme et la politisation du choix des sites d'implantation des écoles pilotes du programme du cours accélérés. Toutefois, la présentation des données s'est appuyée sur quelques tendances empiriques ayant donné lieu à des résultats chiffrés dans le document.

### **2.2 Techniques de collecte des données**

Selon les travaux de Chabi (2017) les techniques évitent et excluent le hasard, adaptent l'effort aux exigences de l'objectif et deviennent ainsi un facteur de sécurité pour l'objectivation des données collectées. C'est fort de cet éclairage scientifique que nous avons opté pour la présentation des techniques.

#### **2.2.1 Recherche documentaire**

La recherche documentaire a été une étape cruciale dans le déroulement de cette recherche du moment où elle a permis de parcourir les documents ayant abordé la problématique qui a fait la centralité du travail. Ainsi, plusieurs ouvrages, travaux de fin de cycle, journaux, revues, notes de cours, rapports et bien d'autres documents en rapport avec notre sujet de recherche ont été lus et

utilisés. L'ensemble de ces documents a facilité la rédaction des cadres théorique et méthodologique. En outre, l'analyse des données s'est appuyée sur les lectures. La nature des informations lues et les documents parcourus sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 2: Récapitulation de la recherche documentaire

<b>Centres de documentation</b>	<b>Nature de la documentation</b>	<b>Types d'informations consultées</b>
<b>Ministère de l'enseignement maternel et primaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Rapport d'activité</li> <li>-Rapport d'étude</li> <li>-Thèses mémoires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- enjeux et défis de l'éducation au Bénin ;</li> <li>- politiques nationales de l'éducation ;</li> <li>- Historique et statistiques portant sur l'éducation au Bénin</li> <li>- expériences de projets et programmes éducatifs</li> </ul>
<b>INSAE</b>	Rapports d'activités	<ul style="list-style-type: none"> <li>- taux d'abandon scolaire ;</li> <li>- taux de scolarisation au Bénin ;</li> <li>- facteurs de déscolarisation dans les zones rurales</li> </ul>
<b>Services Archives des Communes de Zangnanado et Ouinhi</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Documents administratifs</li> <li>- Rapports d'étude</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Documents relatifs à la mise en œuvre du PCA ;</li> <li>- PDC de la commune ;</li> <li>- Activités relatives à la promotion de l'éducation</li> </ul>

		inclusive dans la commune.
<b>Internet</b>	Rapports Thèses Articles	- Textes de loi sur l'éducation ; - Documents relatifs aux réformes éducatives.

*Sources* : Travaux de recherche, 2019

### **2.2.2 Observation**

Elle a permis d'appréhender les dynamiques sociales qui empêchent le bon fonctionnement des écoles pilotes du PCA à Zangnanado et Ouinhi. Les données obtenues au moyen de l'observation ont permis de vérifier l'objectivité de celles recueillies avec le questionnaire et le guide d'entretien. Elle a été possible grâce à une grille d'observation. La grille d'observation est un tableau qui permet de recenser les variables observables sur le terrain.

### **2.2.3 Entretien semi-directif**

L'entretien est une technique qui facilite l'échange verbal entre le chercheur et ses interlocuteurs sur le terrain. Il a permis de collecter les données qualitatives. Dans le présent travail, c'est l'entretien semi-directif qui a été mis en évidence. Selon, Durkheim (1895) ce dernier permet de mieux comprendre les facteurs explicatifs d'un phénomène ou d'une situation. Pour son opérationnalisation, un guide d'entretien a été conçu et utilisé à l'endroit des anciens apprenants bénéficiaires du PCA, des éducateurs qui ont travaillé dans le cadre dudit projet, les parents d'élève, du personnel administratif et les personnes ressources du secteur de l'éducation.

## **2.3 Outils de collecte des données**

Conformément aux techniques évoquées ci-dessus, des outils tels que le guide d'entretien, grille d'observation, la fiche de lecture et le questionnaire ont été aussi élaborés.

### **2.3.1 Fiche de lecture**

La fiche de lecture est un outil de collecte d'informations livresques. Il a consisté à énoncer clairement et de façon synthétique, les idées développées par les auteurs des différents ouvrages et articles consultés. Elle a permis de systématiser le travail, de classer les informations de façon rigoureuse et de revenir facilement aux textes pour pouvoir les citer lors de la rédaction (Chabi, 2017). Les grands axes mis en évidence dans cet outils sont : les références bibliographiques complètes de l'ouvrage, le résumé, les grandes idées, les passages clés et les commentaires.

### **2.3.2 Grille d'observation**

La grille d'observation a été présentée ici sous la forme d'un tableau qui permet de recenser les variables observables sur le terrain. Elle a permis d'établir la relation entre les acteurs en présence, leurs discours et la réalité observée. Elle a pris en compte plusieurs unités d'observation en fonction des objectifs spécifiques formulés au niveau de la problématique.

### **2.3.3 Guide d'entretien**

Le guide d'entretien comporte plusieurs thématiques qui découlent des objectifs de la présente recherche. Il s'agit fondamentalement de : connaissances du PCA ; acteurs et mécanismes de gestion du PCA ; facteurs sociétaux favorables à la fermeture des écoles pilotes du PCA ; jeux et limites des acteurs en présence, perspectives pour une amélioration du PCA.

## **2.4. Echantillonnage**

Selon Amouzouvi (2008) cité par Daga (2017 : 27), « *une technique d'échantillonnage est l'ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon* ». À la lumière de cette définition, il a été d'abord constitué un groupe cible.

### **2.4.1 Groupe cible**

Le sujet pour lequel les données livresques et empiriques sont mobilisées ici porte sur la fermeture des écoles pilotes du PCA à Zangnanado et Ouinhi. Afin de bien comprendre le problème objet de la recherche les acteurs suivants ont été ciblés : directeur départemental des enseignements maternel et primaire, acteurs des mairies de Zangnanado et Ouinhi, responsables du Centre de Promotion Sociale du département, acteurs des Mairies de Zangnanado et Ouinhi /Comités Communaux de l'Education ; les conseillers pédagogiques impliqués dans le PCA, les enseignants PCA, les anciens apprenants du PCA, les membres du comité de gestion, les représentants de l'UNICEF ayant suivi le PCA et les parents des anciens apprenants du PCA.

### **2.4.2. Echantillon**

Conformément au caractère dominant de l'aspect qualitatif du travail, la taille de l'échantillon est dégagée au moyen du principe de saturation empirique. Au total cinquante (50) personnes ont été interviewées. La répartition se présente comme suit :

**Tableau 3: Répartition de l'échantillon**

<b>Acteurs</b>	<b>Nombre</b>
Acteurs de la direction départementale du Ministère des Enseignements Maternel et Primaire	02
Enseignants PCA	03
Anciens apprenants du PCA	20
Conseillers pédagogiques impliqués dans le PCA	02
Membres du comité de gestion	03
Parents des anciens apprenants du PCA.	05
Représentant de l'UNICEF ayant suivi le PCA	01
Acteurs des circonscriptions scolaires Zangnanado et Ouinhi	04
Responsables du Centre de Promotion Sociale du département	02

Acteurs des mairies de Zangnanado et Ouinhi /Comités Communaux de l'Education	05
Personnes ressources du secteur de l'éducation au Bénin	03
<b>TOTAL</b>	<b>50</b>

**Source :** Travaux de terrain, 2019

### **2.4.3 Technique d'échantillonnage**

Pour la collecte de données empiriques, nous avons eu recours au procédé d'échantillonnage boule de neige et choix raisonné. La première technique a été très utile lors de la phase exploratoire et a surtout permis de repérer les anciens apprenants de PCA. En ce qui concerne la technique du choix raisonné, elle s'est appuyée sur la connaissance que les acteurs choisis ont du domaine étudié.

### **2.4.4 Raison du choix**

Au nombre des critères utilisés pour le choix des acteurs, on a entre autres :

- la connaissance du domaine étudié ;
- l'implication dans la conception ou la mise en œuvre du PCA ;
- l'expérience acquise dans un programme similaire.

### **2.4.5- Traitement des données**

L'enquête proprement dite a permis de collecter des données empiriques portant sur les différentes préoccupations du sujet de recherche. Compte tenu des objectifs définis, une phase de dépouillement manuel est observée. Ce dépouillement est réalisé par centre d'intérêt suivant les hypothèses et objectifs établis.

Cette phase de tri, de regroupement, de classement des idées a permis la présentation des données. Les travaux informatiques nécessaires à la mise en forme des résultats ont été exécutés à l'aide des logiciels Word et Excel. L'analyse des données est faite à travers un modèle d'analyse retenu.

## **2.6-Modèle d'analyse**

Le modèle d'analyse mis en évidence dans la présente recherche combine la théorie des parties prenantes de Freeman et l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1981).

A la lumière de la théorie des parties prenantes, on a tenté de comprendre le rôle des différents acteurs autour de la gestion du PCA et les dysfonctionnements qui ont constitué un obstacle au bon fonctionnement dudit programme.

Par ailleurs, l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1981) a permis de faire la cartographie des acteurs en présence et surtout de faire la lumière sur les enjeux et jeux de ces derniers qui ont influencé la fermeture des écoles pilotes du PCA à Zangnanado et Ouinhi. Aussi avons-nous compris que l'échec du Programme de Cours Accélérés tire parti des jeux, enjeux des acteurs en présence ; lesquels jeux sont liés aux facteurs économiques, politiques et administratifs.

## **2.7. Difficultés et contraintes de la recherche**

La réalisation de cette recherche a connu plusieurs difficultés. Pour plusieurs informateurs, nous étions des agents de renseignements du gouvernement. Cet état de choses a occasionné une retenue chez ces derniers. Par ailleurs, il a été très difficile de retrouver les anciens apprenants bénéficiaires du PCA.

Toutefois, toutes ces difficultés ont été contournées sur le terrain avec le temps et à l'aide des contacts que nous avons mis à contribution.

C'est d'ailleurs ce contournement des obstacles qui a permis de collecter les données de terrain qui sont présentées et analysées dans la deuxième partie de ce mémoire.





**DEUXIEME PARTIE :**

**DIAGNOSTIC DE L'ECHEC DU  
PROGRAMME DE COURS ACCELERES**

**Chapitre 3 : Monographie du programme de cours accélérés à  
Ouinhi et Zangnanado**

Ce troisième chapitre est consacré à la présentation des données de terrain. De façon chronologique, les données sociodémographiques liées au terrain ont été présentées. Ensuite les déterminants de la fermeture des écoles pilotes dans les zones d'études sont passés en revue.

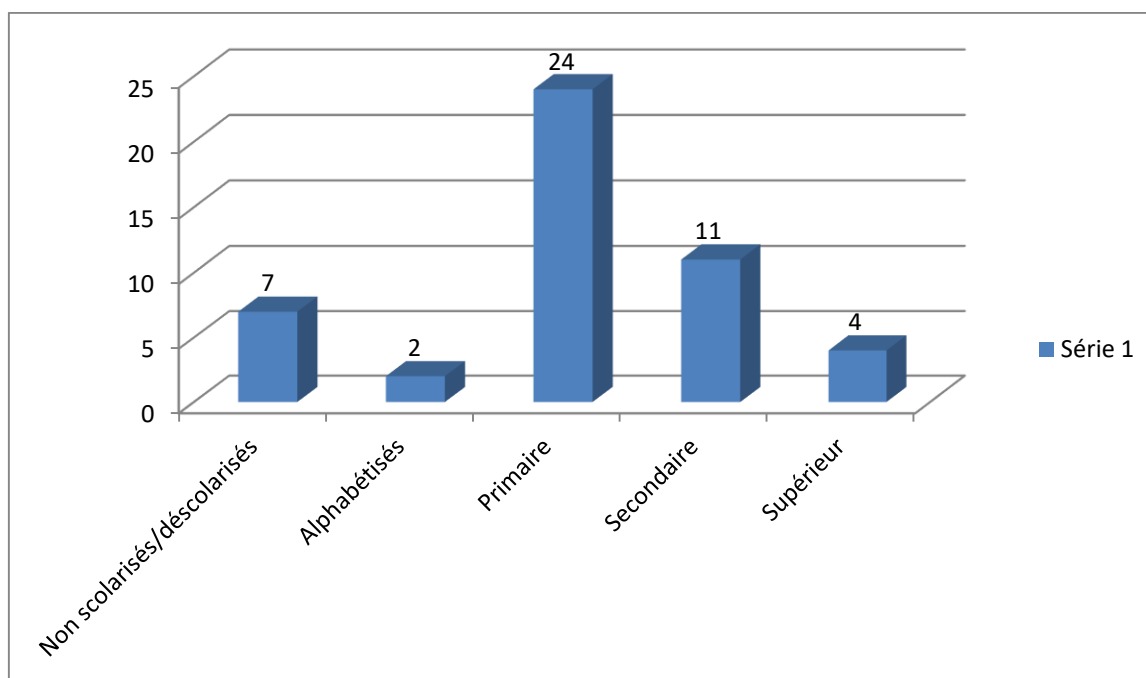
### **3.1-Profiles sociaux des acteurs rencontrés**

Il a été rencontré lors de la phase de la collecte des données des hommes et des femmes. A l'issue du terrain, 48 personnes ont été interviewées. Ces 48 personnes présentent une multiplicité de profils qu'il est important de présenter dans le cadre de ce travail de recherche.

#### **3.1.1- Répartition selon le niveau d'instruction des acteurs rencontrés à Ouinhi et Zangnanado**

Les acteurs rencontrés peuvent être classés suivant trois niveaux d'instruction : le primaire, le secondaire et le supérieur. En dehors de ces trois catégories, il y a les non scolarisés et la catégorie des alphabétisés qui s'ajoutent à la liste. Ces différentes informations relatives au niveau d'instruction se présentent dans le graphique suivant :

Graphique 1: niveau d'instruction des acteurs rencontrés



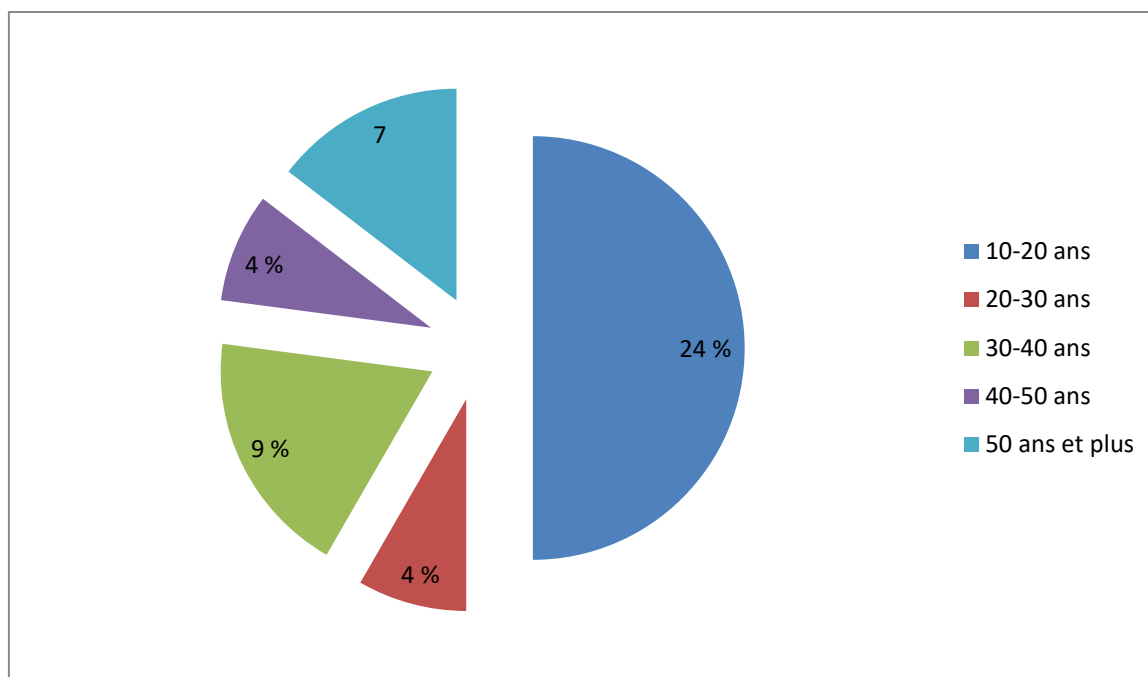
**Source : travaux de recherche, 2019**

Il se dégage de ce graphique que l'effectif le plus élevé chez les acteurs rencontrés est celui de ceux qui ont le niveau primaire. Cet état de choses tient au fait que les bénéficiaires du programme se retrouvent majoritairement dans cette catégorie. Par contre, l'effectif le plus petit est celui des alphabétisés.

### **3.1.2-Répartition selon l'âge**

Le traitement des données relatives à la variable " âge " montre qu'il y a une diversité de tranche d'âges chez les acteurs rencontrés. En effet, il est important de distinguer trois tranches d'âge : les enfants, les adolescents et les adultes. Avant de présenter le graphique récapitulatif, il importe de souligner que cette répartition des âges est liée à tous les acteurs enquêtés dans le cadre de ce travail. Il s'agit des apprentis bénéficiaires du programme, les encadreurs, les autorités administratives, etc. Le graphique suivant en donne des précisions.

Graphique 2: Répartition en pourcentage selon les tranches d'âge



Source : données de terrain, 2019

Il ressort de ce graphique que la tranche d'âge qui a reçu le plus grand effectif est celle comprise entre 10- 20 ans. On retrouve notamment là les apprentis.

### 3.2-Cartographie des acteurs en présence autour du PCA

Plusieurs acteurs ont travaillé dans le cadre de la mise en œuvre du PCA. Il s'agit des animateurs ; des membres du corps de suivi ; des bénéficiaires du PCA ; des directeurs d'école et des points focaux chacun de ces acteurs a un rôle très important à jouer dans le fonctionnement de ce dernier.

Mais l'analyse du jeu des acteurs permet de comprendre qu'il y a une interdépendance entre les acteurs, ce qui explique le fait que le dysfonctionnement de l'un bloque le bon fonctionnement de tout le système.

### **3.3-Historique du programme de cours accélérés dans la zone de l'étude**

La question de l'éducation au Bénin est devenue depuis quelques années, une préoccupation fondamentale pour les politiques éducationnelles des gouvernements qui se sont succédé. En effet, des stratégies, des programmes ont été pensés et mis en œuvre dans les différents sous-secteurs de l'enseignement notamment à travers le Programme de Cours Accélérés (PCA) soutenu par l'UNICEF. Ce programme vise à donner une seconde chance aux enfants démunis de 10 à 17 ans scolarisés une fois ou non.

Le PCA a démarré au cours de l'année scolaire 2016-2017 à Ouinhi, Daso, Kpédékpo et Agonlin Houégbo, retenus comme des zones pilotes du programme. Ces centres ont été installés dans les locaux des écoles primaires publiques et bureaux d'arrondissement. Le programme a aidé plus d'une centaine d'enfants répartis en plusieurs niveaux (niveau 1, niveau 2 et niveau 3). En effet, la plupart des enfants bénéficiaires n'ont pratiquement aucun niveau d'instruction, car les parents leur préfèrent très tôt les ateliers d'apprentissage plutôt que l'école. Cela s'explique par les pesanteurs socio-économiques notamment les difficultés à satisfaire les besoins fondamentaux des enfants ou à leur fournir le matériel de travail nécessaire pour l'école. Dans chaque commune, il a été recruté des animateurs et animatrices proportionnellement aux effectifs d'apprenants recensés par centre. Ainsi, Ouinhi a eu quatre (04) animateurs plus deux coordonnateurs de centre et Zangnanado trois (03) animatrices.

La triangulation des données de terrain a permis de comprendre que tous les acteurs interviewés (coordonnateurs de centre, animateurs, apprenants, conseillers pédagogiques, représentants des artisans, et directeurs d'école) ont reconnu la pertinence du programme qui, à terme selon eux sortira de l'ignorance beaucoup d'enfants et adolescents précocement déscolarisés ou non scolarisés.

Malheureusement, les ressources limitées des communes qui avaient pourtant pris l'engagement de poursuivre le programme après le retrait financier de l'UNICEF ne leur ont plus permis de respecter les clauses contractuelles. Ce qui, du coup, a mis fin aux activités dans les deux communes après un (01) an. Le tableau suivant, présente les effectifs des centres ayant servi de cadre de cette recherche.

Tableau 4: effectif des bénéficiaires inscrits aux centres de Ouinhi et Zangnanado

Commune	Localisation des centres	Effectif			Observation
		F	G	T	
OUINHI	EPP Ouinhi centre	48	32	80	centrés fermés
	EPP Dasso/B	39	74	113	
ZANGNANADO	EPP Agonlin Houégbo	14	00	14	centrés fermés
	Bureau d'Arrondissement de Kpédékpo	54	03	57	

Source : données de terrain, 2019

Les statistiques contenues dans ce tableau permettent de dire que le Programme de Cours Accéléré a enregistré un effectif important de bénéficiaires déjà à son démarrage. Ce chiffre pouvait s'augmenter de façon exponentielle au fur à mesure que les sensibilisations des chefs d'ateliers se poursuivraient...

### Planche 1 : Images des sites ayant abrité le PCA

Photo 1: état d'une salle de classe du programme après fermeture



Photo 2 : Ecole de Ouinhi



**Source : Données de terrain, 2019**

### **3.4-La connaissance du programme par les acteurs rencontrés**

Le PCA est un programme connu sur les sites où la présente recherche a été menée. En effet, l'enquête de terrain a révélé que les différents acteurs ont une connaissance parfaite de PCA qui est selon eux un programme salvateur qui donne une seconde chance aux enfants démunis scolarisés ou non scolarisés. Selon un A. B. un Chef d'atelier de soudure rencontré à Ouinhi :

« Ce programme d'éducation de nos apprentis qui n'étaient scolarisés a fait du bien à mon petit apprenti hein. Lui qui ne savait pas prendre la mesure dans l'atelier, compte correctement et prends bien les mesures maintenance. En un an, il est en train de dépasser son sous-patron qui se débrouillait en français ».

De ce verbatim, on déduit que ce chef d'atelier de soudure connaît le programme et apprécie son impact sur la performance de son apprenti.

Pour le point focal de Zangnanado :

« Le PCA est un programme conçu en collaboration avec l'UNICEF afin d'améliorer l'éducation au Bénin. Dans la mise en œuvre dudit programme à long terme, il est demandé aux autorités locales de continuer l'appui financier afin d'assurer la pérennité du programme. Le secrétaire de la mairie de Ouinhi

étant un point focal est désigné pour produire les rapports trimestriels à adresser à l'UNICEF ».

De ces propos du point focal de Zangnanado, on s'aperçoit que le programme PCA est bien structuré de telle sorte que les activités soient pérennisées après le retrait financier de l'UNICEF qui est le PTF. Malheureusement, les écoles pilotes du PCA ont fermé leurs portes un an après le démarrage dudit projet.

### **3.5-Raisons de l'élaboration et de la mise en œuvre du PCA**

#### **3.5.1-La déscolarisation comme motif de mise en œuvre du PCA**

Plusieurs facteurs ont suscité la mise en œuvre du programme de cours accélérés. Au nombre de ces facteurs figure la déscolarisation qui, selon les acteurs institutionnels rencontrés constitue la variable importante dont les indicateurs devenaient menaçants pour l'éducation au Bénin.

En effet, nombreux sont les enfants qui abandonnent les écoles primaires dans les zones où sont implantées les écoles pilotes de PCA. Les raisons qui expliquent ces cas d'abandon sont entre autres : le manque de moyens financiers des parents d'élèves ; les mouvements migratoires à la recherche du bien-être ; la polygynie, les travaux champêtres, etc.

Selon le cycle du phénomène tel qu'expliqué sur le terrain, ces différentes causes de la déscolarisation arrachent les enfants et adolescents de l'école, et les laissent après dans la rue ou simplement désœuvrés. Du coup, les parents de ces enfants réfléchissent à repêcher lesdits enfants. C'est ainsi qu'ils sont orientés vers les ateliers pour apprentissage. C'est ainsi que plusieurs enfants abandonnent les cours sans acquérir un minimum de savoirs. Pour l'enquête A. N. il s'agit de « *la déscolarisation qui est le fait qu'un enfant soit scolarisé, mais n'arrive pas à terminer le cycle* ». Dans un tel contexte, l'école de seconde chance apparaît selon les informateurs comme une « solution » cruciale.

### **3.5.2-La non scolarisation des enfants**

A côté du phénomène de la déscolarisation, la non-scolarisation des enfants constitue un handicap important à l'éducation et l'épanouissement des enfants au

Bénin. Or, l'éducation assure dans la société les fonctions d'intégration sociale des individus, de pérennisation des valeurs et normes et de reproduction sociale. C'est la raison pour laquelle les débats autour de l'éducation occupent aujourd'hui, une place de choix dans les politiques de développement, aussi bien sur le plan national qu'international.

A Ouinhi et Zangnanado, plusieurs ménages gardent leurs enfants en âge d'aller à l'école à la maison. Les causes de cet état de choses résident souvent dans la situation socio-économique des parents et l'instabilité de certains d'entre eux. La conséquence qui en découle est la montée du taux de l'analphabétisme.

C'est pour faire face à ces obstacles cruciaux de l'éducation que le programme PCA a été mis en œuvre afin de donner une seconde chance aux enfants qui sont hors du système scolaire, c'est-à-dire victimes de la déscolarisation ou la non scolarisation.

## **Chapitre 4 : Fermeture des écoles pilotes du programme de cours accélérés à Ouinhi et Zangnanado : facteurs explicatifs et acteurs**

Ce chapitre élucide les causes de la fermeture des écoles pilotes du programme de cours accélérés à Ouinhi et à Zangnanado. Dans cette perspective, un diagnostic du programme a été fait afin que les acteurs institutionnels prennent connaissance des variables déterminantes sur lesquelles ils pourront prendre appui pour améliorer le projet.

## **4.1- Les causes exprimées évoquées par les acteurs rencontrés**

La fermeture des écoles pilote est due à l'échec du Programme de Cours Accélérés à Ouinhi et Zangnanado, et plus précisément à l'EPP Ouinhi centre, EPP Dasso/B, EPP Agonlin Houégbo, et au niveau du bureau d'Arrondissement de Kpédékpo, tire parti de plusieurs facteurs qui se dégagent des entretiens obtenus sur le terrain. Au nombre de ceux-ci, il y a : les facteurs socio-politiques, socio-institutionnels et économiques.

### **4.1.1. Facteurs économiques de la fermeture des écoles pilotes**

Des entretiens réalisés, il se dégage que l'une des causes majeures de la fermeture des écoles pilotes réside dans le non-respect des accords financiers de pérennisation du projet.

En effet, le projet mobilise plusieurs partenaires dont les mairies et l'UNICEF en constituent les principaux. Ainsi, il est établi qu'au démarrage du programme l'UNICEF en assure le financement. Ce financement prend en compte la dotation en matériels didactiques, le mobilier, le payement des animateurs, etc.

Toutefois, un an après la mise en œuvre du projet, la mairie devrait prendre le relai pour assurer sa pérennisation notamment le paiement des émoluments des animateurs/ animatrices et coordonnateurs de centre. C'est à ce niveau qu'il y a eu un blocage parce que les mairies parcourues n'ont pas pu respecter l'accord d'assurer à leur tour le fonctionnement desdits centres. La principale raison évoquée est la faiblesse du pouvoir économique des mairies prospectées pour assurer la continuité des charges financières liées au programme. C'est d'ailleurs ce qui explique le fait que le salaire des animateurs ne soit payé aux échéances convenues après le retrait financier de l'UNICEF.

### **4.1.2- Facteurs socio-politiques**

Ici, il est en évidence les stratégies et jeux de certains acteurs dont les conséquences sont l'échec du programme. En effet, les résultats obtenus sur le terrain font état de ce qu'il existe des raisons latentes qui ont constitué des blocages au programme PCA. En réalité, certaines indiscretions font état de ce que des responsables au niveau de la mairie de OUIHI auraient fait pression (harcèlement et menaces) sur les animateurs aux fins de leur retirer une partie des émoluments pour supporter les agios et frais de transactions financières sous peine de voir ces émoluments suspendus. Cet état de choses a engendré d'une part des tensions non avouées et d'autre part, la démotivation de certains acteurs clés du programme. Or, Stuart Mill nous apprend que la recherche d'intérêt particulier est le principe et la norme de toute action (Gaga, 2012 : 73). L'utilitarisme est ainsi mis en exergue. A partir de ce moment, la démotivation qui a été évoquée sur le terrain se justifie bien comme l'expression d'un intérêt non acquis.

Conséquemment, lorsqu'un acteur social ne gagne rien en faisant telle autre chose, il est loisible d'observer des comportements de réticence, de banalisation, de négligence, etc. vis-à-vis de ce qu'on lui demande de faire. A la lumière de l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1981), on dirait que certains acteurs impliqués dans l'exécution du projet, développent des stratégies qui freinent le bon déroulement des activités du PCA.

### **4.1.3-Facteurs socio-institutionnels**

Les facteurs socio-institutionnels se rapportent aux acteurs institutionnels. En effet, les résultats obtenus ont relevé un certain nombre de dysfonctionnements institutionnels qui, sans pour autant être la cause majeure de la fermeture des écoles, auraient contribué à l'échec du programme dans son ensemble.

Il a été question selon les informations recueillies que la non-transmission du rapport d'activités trimestriel à l'UNICEF et la non-justification des crédits

transférés par ce partenaire seraient à la base du blocage du décaissement d'autres fonds au profit de la commune de OUIHI ; ce qui aurait provoqué l'arrêt ou la suspension du programme. Toute proportion gardée, il apparaît quand même nécessaire de souligner que cet état de choses a influencé le bon fonctionnement du programme.

Par contre, pour le Secrétaire Général de la mairie de Zangnanado, « *c'est la lettre de cadrage du ministre en charge de la décentralisation qui a interdit tout recrutement à incidence financière pour les communes à l'exception du recrutement d'un chef de cellule de contrôle des marchés publics pour celles qui n'en disposent pas jusqu'alors, qui a limité les mairies dans la prise en charge effective et complète de l'appropriation du PCA.* »

En conséquence, l'un ou l'autre facteur justifie selon les acteurs institutionnels rencontrés, l'arrêt du programme dans les communes parcourues.

#### **4.2- Le détournement des objectifs du PCA comme facteur d'échec du programme**

Le concept de détournement est utilisé ici comme un changement non planifié d'une composante du programme contrairement à ce qui était prévu au départ. Autrement dit, le détournement est appréhendé à la lumière de Olivier de Sardan (1995). Il se traduit par la prise d'assaut des centres par les patrons d'atelier au détriment des apprenants-apprentis, ce qui a mis fin subitement aux activités. La logique de ces patrons réside selon nos informateurs, dans un sentiment égoïste. En effet, il y a des patrons qui ne supportent pas l'éveil intellectuel de leurs apprentis alors qu'ils sont eux aussi « *illettrés* ». Du coup, ces derniers décident d'empêcher les apprentis d'aller suivre les cours. Dans les mêmes temps, ils vont remplacer ces apprentis dans les écoles pilotes. Or, au départ, les classes ne sont pas prévues pour les patrons. Il y a, pour ainsi dire un détournement des objectifs du PCA. Le comportement des patrons traduit une

ambition personnelle non prévue par le programme ; cela est légitime, mais s'écarte de la ligne directrice tracée.

Cette mauvaise gestion du PCA met en péril l'efficacité et l'efficience du programme. En effet, il est admis si la cible d'un programme se trouve écartée des activités, rien ne pourra vraiment tenir dans son exécution. C'est ce qui est arrivé au PCA à un moment de sa mise en œuvre. Il urge alors de procéder par sensibilisation en vue d'associer positivement toutes les bonnes volontés à la cause, si le projet devrait être reconduit.

### **4.3- Le PCA à l'épreuve des pratiques illicites**

Les pratiques illicites dont il est question ici ont été évoquées discrètement par certains acteurs institutionnels. Il s'agit des non-dits qui ont néanmoins démotivé certains animateurs du programme. En effet, des actes de demande induite d'intérêt de certains acteurs institutionnels compliquent le bon fonctionnement du projet lorsque les animateurs résistent à leurs besoins illégaux.

Ce tableau peint de la gestion du PCA, repose une fois encore la problématique de la conscience professionnelle des cadres béninois et au-delà, des Africains à qui on confie les projets de développement. Victor Hugo disait qu'il *faut créer des écoles pour fermer les prisons*. En espérant que cette réalité irréfutable doit agir sur la conscience de toutes personnes susceptibles de favoriser le développement de leur nation par le biais de l'éducation.

### **4.4- Diagnostic stratégique de la fermeture du programme**

Les variables mises en exergue dans cette matrice de diagnostic stratégique proviennent de la problématique de cette recherche, des informations collectées sur le terrain. Elles sont traitées et classées selon les points suivants : forces, faiblesses, opportunités et menaces.

Tableau 5 : Matrice de diagnostic stratégique

<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'infrastructures scolaires dans les centres d'implantation du programme</li> <li>- animateurs compétents et expérimentés</li> <li>- Volonté du gouvernement à accompagner le domaine de l'éducation ;</li> <li>- Volonté manifeste des apprentis à s'instruire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Corruption au niveau de certains acteurs PCA ;</li> <li>- Détournement des objectifs du programme</li> <li>- Rétention des apprentis par certains patrons</li> <li>- Démotivation dans le rang de certains acteurs institutionnels</li> </ul>
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Volonté de gouvernement à investir dans l'éducation</li> <li>- Volonté des politiques internationales de lutter contre l'analphabétisme dans le PAG</li> <li>- Existence de financement de l'éducation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réticence des PTF à financer de plus en plus des programmes</li> <li>- Invasion culturelle</li> <li>- Perte des valeurs éducatives</li> </ul>

**Source : travaux de recherche 2019**

Le tableau de diagnostic stratégique permet de comprendre que le PCA dispose autant d'atouts que de faiblesses. Ce constat permet également de déduire que l'échec du programme est le résultat de plusieurs facteurs.

#### **4.5- Perspectives**

Face aux problèmes qui ont engendré la fermeture des écoles pilotes du PCA, plusieurs perspectives ont été évoquées par les acteurs rencontrés. Avant d'évoquer cette perspective, il est nécessaire d'évoquer quelques desideratas des enquêtés en lien avec le PCA. Il s'agit entre autres, selon ces derniers de :

- payer les primes dues aux coordinateurs et animateurs des centres de formation ;
- rehausser les primes allouées à ces acteurs ;
- créer un centre de formation en français fondamental ;
- renforcer le suivi des inspecteurs et conseillers pédagogiques, etc.

Il se dégage de ces souhaits la perspective du recentrage du volet socio-économique du programme.

#### **4.6-Discussion**

Le programme de cours accélérés a fermé ses portes à Ouinhi et Zangnanado un an après son démarrage. On déduit de ce fait que la mise en œuvre d'un programme éducatif au Bénin, s'il n'est pas fait avec méthode et surtout dans une approche proactive, a beaucoup de chance d'échouer. De ce point de vue, le PCA a été un programme révélateur des dynamiques des acteurs en jeu.

En effet, dans le cas d'espèce, le PCA a mobilisé beaucoup d'acteurs qui avaient chacun leurs intérêts et développaient conséquemment des stratégies propres à eux. Pour les mairies parcourues, un partenariat avec UNICEF et portant surtout sur la scolarisation augmenterait la visibilité de ces dernières. Par contre,

même si l'UNICEF ne gagne indirectement que le mérite d'avoir initié et accompagné un programme de plus, l'aboutissement du programme aurait fait valoir un satisfécit à son équipe. Au niveau des bénéficiaires, les expériences s'amélioreront du point de vue de la connaissance du français, de la maîtrise des outils de calculs, etc. Pour les animateurs et autres acteurs institutionnels, les acquis et les intérêts pécuniaires sont une source de motivations. C'est dire donc que lorsqu'une catégorie d'acteurs pense gagner, il peut perdre sa source de motivation. C'est le cas des animateurs donc le retard des salaires a créé un dysfonctionnement au niveau du programme. De cette même manière, les tentatives de rançonnement initiées par certains acteurs institutionnels non assouvies ont engendré leur abstention vis-à-vis des rôles qu'ils avaient à jouer au sein du programme. C'est pourquoi Gaga (2015) affirme que l'intérêt déclenche l'action lorsque les acteurs sociaux visent des objectifs divergents.

C'est d'ailleurs ces mêmes intérêts qui justifient l'interférence des partons d'atelier dans le programme. Une autre réflexion que nous inspire cette situation est que toute action de développement devrait tenir compte des besoins et aspirations réelles des communautés bénéficiaires et de leur capacité à assurer la pérennité des acquis.

Au-delà des facteurs explicatifs de l'échec du PCA, on s'aperçoit qu'il y a une limite majeure qui compromet aussi la mise en œuvre de ce dernier : il s'agit de la non prise en compte des langues maternelles dans le programme. Car, comme l'a souligné Ahodekon (2008) en citant Guedou(1987), « *la sauvegarde et le développement des structures socioéconomiques, culturelles et politiques d'une société donnée impliquent que l'ensemble de ses fonctions fondamentales soient assurées par et dans ses langues nationales* ».

## **Conclusion**

Au terme de la présente recherche, il a été donné de comprendre que l'école de seconde chance est la véritable solution pour l'amélioration de l'éducation au Bénin. Elle prend en compte aussi bien les enfants déscolarisés que ceux non scolarisés vivant à la maison ou dans les ateliers d'apprentissage.

Malheureusement, un an après son démarrage, les écoles pilotes du Programme de Cours Accélérés ont fermé dans les communes de Zangnanado et Ouinhi. La collecte des données sur le terrain a permis de déduire les obstacles du programme qui se révèlent être : le non-paiement des émoluments aux coordinateurs et animateurs/animatrices des centres de formation (cause

principale) ; la corruption ; le non-accompagnement du programme par les autorités locales ; la crainte des patrons et patronnes de voir leurs ateliers vidés les heures de formation des apprentis, etc.

De l'analyse des données collectées, on est en droit de conclure que la fermeture de certaines écoles pilotes du PCA s'explique par des jeux d'intérêts et que le non-respect des engagements financiers de la mairie à pérenniser le programme, justifie l'échec de ce dernier. De même l'interférence des chefs d'atelier dans l'animation des cours du programme, entraîne son dysfonctionnement.

Le Programme de Cours Accélérés a contribué à l'amélioration du niveau en français des apprentis, au point de rendre « jaloux » leurs patrons, « illettrés » pour la plupart. Ce sentiment a conduit lesdits maîtres à maintenir les apprenants dans les ateliers de formation. Dans le même temps, d'autres ont pris d'assaut les écoles pilotes en lieu et place des apprentis.

On peut donc affirmer sans ambages que l'échec du PCA est lié à plusieurs causes. Conséquemment, avant toute proposition en vue d'améliorer le programme ou de le reproduire, il va falloir faire une évaluation en bonne et due forme afin de connaître les leviers sur lesquels on peut s'appuyer pour le corriger.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Cyriaque AHODEKON, S. C. C., 2008. Usage et enseignement des langues nationales au Bénin : contribution au développement et conséquences pour la planification linguistique, *Ann.Univ. de Lomé, Sér.Lett.*, Tome XXVIII-2, Déc. 2008, pp.43-51
- Akpaka, O. et Gaba, L., 1992. *Les sous-préfectures de Bassila, Djougou, Ouaké et la scolarisation des filles: Projet de recherche-action*, Cotonou, PNUD, UNESCO, 44p.
- Beitone, A et al., *Sciences sociales*, éd.Sirey, Paris, 1995.
- Boukari, Z., 2015. *Pesanteurs sociologiques du faible taux de scolarisation des filles de la commune de Karimama*, Mémoire de maîtrise soutenu en Sociologie-Anthropologie, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, 83 p.
- Chabi C. G., 2017. *Facteurs socio-économiques de la persistance de l'occupation illégale des espaces publics par les commerçants dans la ville de Cotonou*, Mémoire de maîtrise, Département de sociologie-anthropologie, UAC, 74
- Corvisy, F., 2012. *Les inégalités de genre à l'école*, HAL, Archives ouvertes,<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00739833>, 39 p.
- Deslauriers J-P., 1991. *Recherche qualitative. Guide pratique*, Montréal, McGraw-Hiel, 142 p
- Daga F., 2017, *Déterminants socio-économiques de la persistance de la cybercriminalité à Cotonou : Logiques et stratégies des cybercriminels*, Mémoire de maîtrise, Département de sociologie-anthropologie, UAC, 61
- Dassanou C. G., 2019. *La gratuité de l'école primaire face à l'enjeu de la qualité de l'enseignement dans le zou (Bénin)*, thèse de doctorat, sociologie du Développement, Université d'Abomey-Calavi, 373 p.

- Diallo, K., 200. *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural de la région de Ségou (Mali)*, Université de Montréal, thèse de doctorat, 391p.
- Durkheim, E., 1897, *Le suicide. Étude de sociologie*. Paris, Les Presses universitaires de France, 2e édition, 1967, 462 p.
- Durkheim, E., 1984, *Les règles de la méthodologie sociologique*, Paris, édition Dalloz, 150 p
- Gaga F. A., 2015. *Codes de dissimulation langagière des pratiques corruptives en milieu universitaire béninois*, Thèse de doctorat en sociologie du développement, soutenu à l'Université d'Abomey-Calavi, 361 p.
- Grawitz M., 1993. *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 870 p.
- Gurvitch G., 1962, *Dialectique et sociologie*, Paris, Flammarion, 233 p.
- Janosz M., et LeBlanc, M., 1996, « Pour une vision intégrative des facteurs reliés à l'abandon scolaire », *Revue Canadienne de psychoéducation*, Vol 25, no 1, pp. 61-88
- Klasen S., 2002, *L'exclusion sociale, les enfants et l'éducation : concepts et mesures*, 25 p.
- Olivier De Sardan J.P., *Anthropologie et développement : Essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, Karthala-ORSTOM, 1995, 221 p.
- Quivy, R. et Campenhoudt, L.V., 1988, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, édition Bordas, Collection "Sciences humains Dunod", 272 p.

- République du Bénin, 2014 .*La problématique de l'éducation de base dans les milieux défavorisés*, Dakar, 16 p.
- République du Bénin, 2018, *Plan sectoriel de l'éducation post 2015 (2018-2030) Tome 1*, Cotonou, 161
- Sika G. L. et Kacou A. E., 2018. La situation des enfants en dehors du système scolaire en Côte d'Ivoire, in *European scientific journal*, Vol 14, N°31, pp.1-14
- UNESCO (2016). Leaving no, one behind: How far on the way to universal primary and secondary education? policy paper 27/fact sheet 37? 16p.
- UNESCO (2015). Faits et chiffres : Progrès et défis de l'éducation en Afrique subsaharienne. <http://www.unesco.org/new/fr/education/>
- UNESCO (2014). Le développement durable commence par l'éducation. Comment l'éducation peut contribuer à la réalisation des objectifs proposés pour l'après 2015. France. 20p

## **ANNEXES**

## **Outils de collecte des données**

### **1-Guide d'entretien à l'endroit des anciens apprenants du PCA**

#### **I-Profiles sociaux de l'enquêté (e)**

Nom :

Prénom

Sexe :

Ethnie :

Age :

Niveau d'étude :

Ecole :

Activité d'occupation avant l'inscription au PCA :

Activités actuelle :

Ville ou village :

#### **II-Connaissance du phénomène du PCA**

- Définitions de la scolarisation ;
- Indicateurs d'abandon scolaire ;
- Typologie et profils sociaux des enfants scolarisés au PCA ;
- Trajectoires biographiques des enfants et adolescents du PCA ;

#### **III-Facteurs explicatifs de la fermeture des écoles pilotes du PCA**

- Facteurs favorables à la fermeture des écoles liés aux apprenants ;
- Facteurs favorables à la fermeture des écoles liés aux enseignants ;

- Facteurs favorables à la fermeture des écoles liés aux autorités administratives.

#### **IV- Perceptions et perspectives**

- Perceptions des apprenants liées au PCA ;
- Perspectives pour une amélioration du PCA.

## **2-Guide d'entretien à l'endroit des acteurs institutionnels et administratifs**

### **I-Profiles sociaux de l'enquêté (e)**

Nom

Prénom

Sexe :

Structure :

Age :

Domaine d'intervention :

Rôle au sein du PCA :

Année d'expérience :

Localisation géographique :

### **II-Connaissance du PCA**

- Définition de la scolarisation/déscolarisation ;
- Signes relatifs à la baisse du taux de scolarisation ;
- pratiques liées à l'abandon et l'exclusion scolaire dans le Zou ;
- genre et mixité
- Genre et développement ;
- Discours sur les inégalités liées à l'éducation
- Conséquence du problème étudié sur l'épanouissement des enfants ;

- Ampleur du phénomène (statistiques et description).

### **III-Facteurs sociétaux de l'échec du PCA**

- Pratiques socioculturelles et échec du PCA ;
- Obstacles économiques liés à la fermeture des écoles pilotes du PCA à Zangnanado et Ouinhi ;
- Enjeux et dynamiques politiques autour du choix des sites d'implantation des écoles pilotes du PCA ;
- Rôle des institutions en charge dans l'animation du PCA ;
- Fonctionnement /Dysfonctionnement d'ordre financier des acteurs en présence liés à la pérennisation du PCA dans la commune de Zangnanado et Ouinhi ;
- Stratégies mises en œuvre par les acteurs en présence ;
- Causes et conséquences socio-politiques de la l'échec du PCA à Zangnanado et Ouinhi ;
- Acteurs et rôle dans l'éducation des enfants à Zangnanado et Ouinhi ;
- Enjeux et défis des politiques de scolarisation mises en œuvre au Bénin
- Diagnostic des efforts consentis par les différents acteurs en jeu autour du PCA :
  - Forces ;
  - Faiblesses ;
  - Opportunités ;
  - Menaces.
- Suggestions pour le taux l'amélioration du PCA.

### **3- La grille de lecture**

**Tableau XVII : Grille de lecture**

<b>Titre du document</b>  <b>Exploité</b>	<b>Les principaux</b>  <b>centres d'intérêt</b> <b>développés par</b> <b>l'auteur</b>	<b>Passages clés et /ou</b>  <b>citations</b>	<b>Résumé</b>  <b>du</b>  <b>document</b>
<input type="checkbox"/> Auteur (s)  <input type="checkbox"/> Année de publication <input type="checkbox"/> Ville de publication <input type="checkbox"/> Maison d'édition <input type="checkbox"/> Nombre de pages <input type="checkbox"/> Autres information			

**Source: travaux de recherche, 2019**

## 5-Grille d'observation

<b>Objectifs</b>	<b>Acteurs ou unités d'observations</b>
Objectifs n°1, 2, 3	. localisation des sites d'implantation des écoles . état des écoles . occupations actuelles des anciens apprenants .degré et nature de collaboration entre les élus locaux

## TABLE DES MATIERES

Dédicace .....	3
LISTES DES SIGLES ET ACRONYMES.....	5
LISTES DES GRAPHIQUES .....	6
LISTE TABLEAUX.....	7
LISTE DES PHOTOS .....	8
Photo 1: Etat d'une salle de classe.....	47 8
RESUME.....	10
Introduction .....	11
PREMIERE PARTIE : .....	14
CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE..	14
Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche .....	15
1.1 Problématique.....	15
1.2-Hypothèses de la recherche.....	20
1.2.1-Hypothèse principale .....	20
1.2.2 Hypothèses spécifiques .....	20
1.3 Objectifs de la recherche .....	21
1.3.1 Objectif général .....	21
1.3.2 Objectifs spécifiques .....	21
1.4- Cadre conceptuel.....	21
1.4 Justification du choix du sujet et clarification conceptuelle .....	24
1.4.1 Justification du choix du sujet.....	24
1.4.2 Clarification conceptuelle .....	24
1.5- Revue de littérature .....	26
1.5.1-Education et développement .....	27

1.5.2-L'école et les inégalités sociales .....	27
1.5.3-Facteurs explicatifs de l'abandon scolaire .....	30
1.5.4-Echec des politiques éducatives et le Programme de Cours Accélérés .....	31
1.6-Délimitation thématique.....	32
1.7-Présentation du cadre de la recherche .....	32
1.7.1-Effectif et densité de la population .....	34
1.7.2-Principaux groupes socioculturels et religions .....	34
1.7.3-Instruction et alphabétisation .....	34
<b>CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE .....</b>	<b>36</b>
2.1 Nature de la recherche .....	36
2.2 Techniques de collecte des données.....	36
2.2.1 Recherche documentaire .....	36
2.2.2 Observation .....	38
2.2.3 Entretien semi-directif.....	38
2.3 Outils de collecte des données .....	39
2.3.1 Fiche de lecture .....	39
2.3.2 Grille d'observation.....	39
2.3.3 Guide d'entretien.....	39
2.4. Echantillonnage .....	40
2.4.1 Groupe cible .....	40
2.4.2. Echantillon.....	40
2.4.3 Technique d'échantillonnage .....	43
2.4.4 Raison du choix .....	43
2.4.5- Traitement des données.....	43

2.6-Modèle d'analyse .....	43
2.7. Difficultés et contraintes de la recherche .....	44
DEUXIEME PARTIE : .....	46
DIAGNOSTIC DE L'ECHEC DU PROGRAMME DE COURS ACCELERES .....	46
Chapitre 3 : Monographie du programme de cours accélérés à Ouinhi et Zangnanado .....	46
3.1-Profiles sociaux des acteurs rencontrés .....	47
3.1.1- Répartition selon le niveau d'instruction des acteurs rencontrés à Ouinhi et Zangnanado .....	47
3.1.2-Répartition selon l'âge .....	48
3.2-Cartographie des acteurs en présence autour du PCA .....	49
3.3-Historique du programme de cours accélérés dans la zone de l'étude .....	50
3.4-La connaissance du programme par les acteurs rencontrés .....	52
3.5-Raisons de l'élaboration et de la mise en œuvre du PCA.....	53
3.5.1-La déscolarisation comme motif de mise en œuvre du PCA.....	53
3.5.2-La non scolarisation des enfants .....	54
Chapitre 4 : Fermeture des écoles pilotes du programme de cours accélérés à Ouinhi et Zangnanado : facteurs explicatifs et acteurs .....	54
4.1- Les causes exprimées évoquées par les acteurs rencontrés .....	55
4.1.1. Facteurs économiques de la fermeture des écoles pilotes.....	55
4.1.2- Facteurs socio-politiques .....	56
4.1.3-Facteurs socio-institutionnels.....	56
4.2- Le détournement des objectifs du PCA comme facteur d'échec du programme .....	57
4.3- Le PCA à l'épreuve des pratiques illicites.....	58

4.4- Diagnostic stratégique de la fermeture du programme .....	58
4.5- Perspectives.....	60
Conclusion.....	62
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	64
ANNEXES .....	67